

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MURY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE.

LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.
MADEMOISELLE JUSTINE de LIRON, par E. J. DELÉCLUZE.



L'acteur, le comte Altéroni viendra ce matin. — Page 75, col. 3.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE (1).

XLII

ÉLISA SYDNEY.

Les événements que nous venons de raconter nous ont conduits à la fin de 1838.

Un espace de trois années s'était donc écoulé

depuis le jugement mémorable qui avait condamné Élixa Sydney à une détention de vingt-quatre mois dans la prison de Newgate; et une année s'était passée depuis sa mise en liberté.

C'est donc en décembre 1838, à peu près à la même époque où se passaient les événements relatés dans le chapitre précédent, que nous retrouvons Élixa Sydney installée comme autrefois dans la belle villa d'Upper-Clapton.

C'était un soir, elle était assise toute seule dans le salon de cette maison et elle lisait au coin d'un bon feu.

Elle avait alors vingt-huit ans, et, quoiqu'elle eût un peu plus de dispositions à l'embonpoint que lorsque nous l'avons vue pour la première fois, c'était encore une femme charmante et très-séduisante.

Ce léger embonpoint avait arrondi toutes ses formes et donné à ses charmes une grâce plus voluptueuse et plus entraînante, mais qui était tempérée par la dignité de son haut et noble

front et la chaste expression de ses deux yeux bruns.

C'était une de ces belles et charmantes créatures, une de ces admirables femmes qu'on ne rencontre que dans les froids climats du Nord, comme si la nature se faisait une loi de produire les plus beaux types de notre espèce dans les latitudes les moins favorisées par elle.

Une douce mélancolie était répandue sur toute sa physionomie, on aurait pu la prendre pour de la langueur, et cependant elle ajoutait encore à ses charmes, car il était aisé de voir que son esprit était calme et que cette légère ombre de tristesse était l'effet indélébile des aventures et des malheurs de son passé.

Son esprit était tranquille parce que son cœur était pur et ses intentions droites, parce qu'elle savait s'être innocemment trompée, en se prêtant à la fraude pour laquelle elle avait souffert, parce qu'elle possédait des ressources qui assuraient son présent comme son avenir, contre les besoins de

(1) Tous droits réservés.